

# Être étudiant en mode en 2018

Nous sommes parties à la rencontre de quatre étudiants en mode. Avec leur parcours, leurs envies et leur vision de cette discipline qui les fait rêver... mais pas tous de la même façon !

Catherine Lhullier et Laetitia Dhers



## Ruben Taïeb

25 ans, en deuxième année de stylisme et modélisme au Studio Berçot.

### Vos premiers souvenirs de mode ?

C'est vers 6 ans. Ma mère m'achetait des Action Man, mais je jouais avec un seul et je rangeais les vêtements des autres dans un petit dressing.

### Pourquoi avoir choisi ce secteur ?

J'ai fait un cursus de *Fashion business* à l'Institut Marangoni, puis je me suis dirigé vers le Studio Berçot pour créer et m'exprimer de mes mains.

### Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans vos études ?

Tout y est créatif : entamer un processus, le compléter par des recherches, monter des *mood boards*. J'aime beaucoup le modélisme, aussi.

### Ce qui vous surprend le plus ?

L'influence que cela a sur ma personnalité. J'ai mûri dans mes goûts,

j'ai appris à prendre du recul, à ne pas rester bloqué sur une idée. Tout cela me surprend de moi-même !

### Comment voyez-vous l'avenir de la mode ?

Là, tout le monde fait la même chose pour le business, et je ne pense pas que Christian Dior ou Cristobal Balenciaga aimeraient ça. Mais nous allons revenir à une mode qui embellit, à un vrai produit de qualité.

### Où vous imaginez-vous dans dix ans ?

On m'a toujours dit de viser haut ! Je me visualise à la tête d'une maison ou de ma maison. Je réfléchis et travaille nuit et jour pour trouver le moyen de révolutionner les choses. Je bosse avec sincérité, d'ailleurs j'admire Raf Simons et J. W. Anderson.



## Marguerite-Marie Fourtané

23 ans, étudiante en première année de broderie  
au lycée Octave Feuillet.

### Vos premiers souvenirs de mode ?

La garde-robe de ma grand-mère, qui avait de très beaux vêtements de grands couturiers. Déjà, j'aimais la qualité des tissus, des matériaux, des coupes et de la couture de ces vêtements.

### Pourquoi avoir choisi ce secteur ?

J'aime l'idée de pouvoir fabriquer du rêve et d'y participer. La brodeuse met ce savoir-faire et cette technique au service des idées du couturier et cherche à être la plus précise possible dans le travail.

### Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans vos études ?

J'aime la satisfaction d'apprendre un vrai savoir-faire artisanal. Pour moi, travailler de mes mains est essentiel. C'est un travail très gratifiant, car concret. On a un résultat palpable, bien qu'il faille souvent des heures, voire plusieurs semaines d'atelier pour finir une broderie.

### Qu'est-ce qui vous surprend le plus ?

Je n'aurais jamais imaginé, avant de commencer ma formation, l'étendue de la broderie. Dans mon apprentissage, je ne fais que découvrir et apprendre de nouveaux points, de nouvelles techniques.

### Comment voyez-vous l'avenir de la mode ?

Peut-être que l'on va découvrir de nouveaux matériaux, de nouveaux textiles et de nouvelles techniques qui pourraient changer notre approche de la mode et de l'esthétique des vêtements. Je pense qu'en broderie également, il y aura des évolutions qui permettront d'étendre encore le champ des possibilités.

### Où vous imaginez-vous dans dix ans ?

Mon rêve serait d'avoir intégré un grand atelier, d'avoir encore l'envie d'apprendre et de découvrir la broderie.



# Louise Guevel

22 ans, en troisième année  
d'ingénierie textile à l'ENSAIT Roubaix



DRF

## Vos premiers souvenirs mode ?

J'avais 4 ans, ma grand-mère était couturière et me faisait des vêtements, uniques !

## Pourquoi avoir choisi ce secteur ?

Après mon BTS Métiers de la mode, j'avais besoin de choses plus réfléchies. J'aspirais à mélanger le côté science et textile, et je me suis retrouvée dans ce que propose l'ENSAIT.

## Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans vos études ?

Le fait de découvrir ce que nous pourrions faire dans le futur en poussant toujours plus loin cette notion de textile. Le mêler à de la résine pour

qu'il soit aussi résistant qu'une plaque de nickel, faire une induction sur du coton pour le rendre hydratant et anti microbien pour les grands brûlés. Travailler sur les matières connectées, l'intégration des capteurs, de la lumière.

## Ce qui vous surprend le plus ?

Les possibilités infinies qu'offre le textile. Pur, matériau composite, non-tissé, il s'adapte sous différentes formes, dans la mode, la médecine, l'automobile, le bâtiment, le militaire.

## Comment voyez-vous l'avenir de la mode ?

Les nouvelles technologies vont

pousser la mode à vraiment se tourner vers l'éthique, afin de mieux respecter les points environnementaux et humains.

## Où vous imaginez-vous dans dix ans ?

J'ai deux options. J'ai mon entreprise de création de costumes pour des shootings ou du cinéma, car mon approche d'ingénieur me permet de mettre en œuvre différentes astuces. Sinon, je travaillerai dans la haute couture, plutôt à l'étranger, car le style des maisons y est plus approprié à mes goûts. J'adore les créateurs libanais, et a priori ma formation devrait m'ouvrir des portes.



## → MODE

**Vos premiers souvenirs de mode?**

Les tenues que portait ma marraine. Elle avait toujours des looks originaux, avec des bijoux déjantés. J'adorais ça !

**Pourquoi avoir choisi ce secteur?**

Je suis graphiste-designer textile de métier et, à 30 ans, j'ai choisi de reprendre mes études pour apprendre à créer des vêtements de mes propres mains. J'avais déjà des affinités avec le textile, puisque je dessinais des motifs et des illustrations pour des coussins et du linge de lit enfant.

**Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans vos études?**

Ce que j'apprécie vraiment, c'est que nous réalisons tout de A à Z : le dessin, le modélisme, puis la couture. J'aime ce moment où les différents morceaux de tissus coupés prennent forme et deviennent un vêtement.

**Qu'est-ce qui vous surprend le plus?**

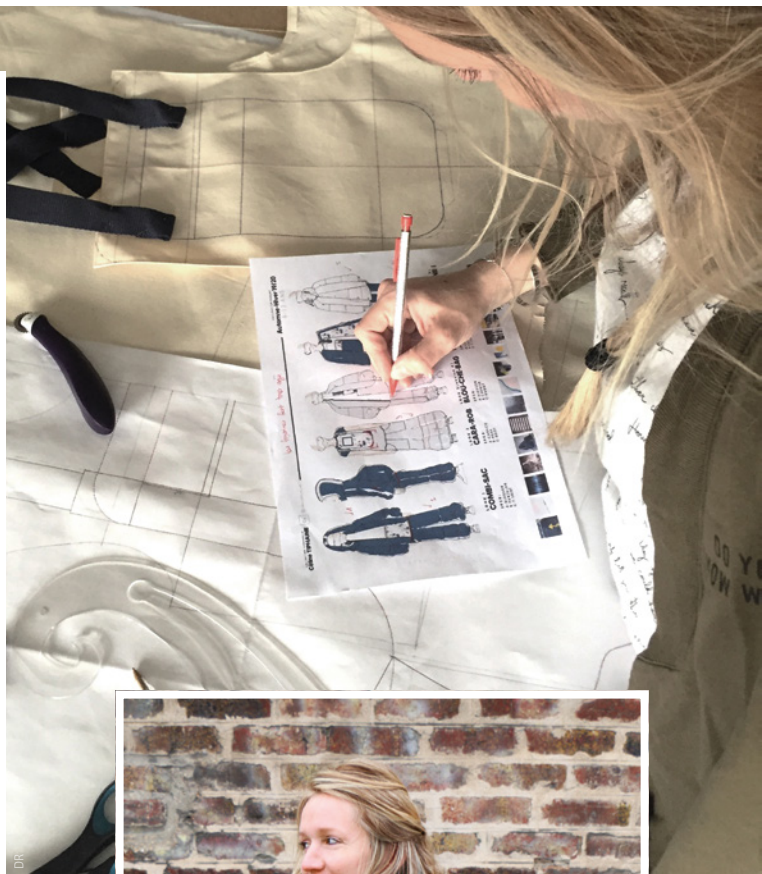
De me dire que les possibilités de créer sont vraiment infinies. Et qu'avec les nouvelles technologies, tout devrait se réinventer différemment.

**Comment voyez-vous l'avenir de la mode?**

Je suis assez confiante sur ce point. De nouveaux comportements d'achat et de fabrication sont en train de voir le jour : consommation responsable, personnalisation des vêtements, fabrication à la demande. C'est un marché en pleine mutation, et je pense qu'il y a autant de place pour les petits créateurs que pour les grosses structures.

**Où vous imaginez-vous dans dix ans?**

J'aimerais avoir une boutique-atelier dans laquelle je puisse vendre et créer, un lieu de rencontre et d'événements pour tous les membres de la famille. Les *concept stores lifestyle* sont pertinents, et cette idée de lier habillement, accessoires et décoration me plaît. Cela est sûrement dû à mon expérience précédente dans la déco !



# Céline Valet

**31 ans, en dernière année  
de spécialisation enfant à ESMOD Paris**